

Election à la tête des conseils locaux dans le Woleu-Ntem

Les "Pédégistes" hégémoniques dans le Septentrion

Styve Claudel ONDO MINKO
Oyem/Gabon

Jusqu'à hier, en début de soirée, les élections pour le contrôle des mairies de Mitzic et Minvoul se faisaient toujours attendre. Le parti au pouvoir est toutefois sorti la tête haute dans le reste des départements de la province du nord du Gabon.

LE vote des bureaux des conseils départementaux de la province du Woleu-Ntem ne s'est pas déroulé comme on l'espérait, dimanche 3 février dernier. En effet, diverses raisons ont rendu le scrutin impossible. Au point que les autorités administratives locales en charge de la supervision ont décidé de reporter les échéances à hier. C'est le cas de Mitzic, Minvoul et Bitam. Si l'élection du bureau du



Photo : PME

Une vue des conseillers départementaux (Ntem) du PDG.

conseil départemental du chef-lieu du département de l'Okano n'a pas posé problème, puisque le président sortant, sieur Edzo, du Parti démocratique gabonais (PDG), a rempli avec son équipe. On ne saurait en dire autant concernant le conseil municipal de Mitzic. En effet, c'est le blocus depuis dimanche dernier. A cause des problèmes d'ordre documentaire rencon-

trés par un conseiller de Démocratie nouvelle (DN). Toute chose qui empêche donc le collège électoral d'atteindre son quorum. Hier lundi, en début de soirée, c'était toujours le statu quo. D'autant plus que les conseillers de DN refusaient toute éventualité allant dans le sens du remplacement de l' élu municipal en question. A Minvoul, le vote du prési-



Photo : PME

Le préfet du Ntem, Boniface Fonguès (2e à partir de la gauche) a dirigé l'élection au conseil départemental.

dent du conseil départemental a aussi eu lieu, dimanche dernier. Celui-ci s'est soldé par la victoire du candidat du PDG, Patrice Otsaghe Bengone, qui a obtenu 14 voix sur 19. Favorisé en cela, sans doute, par l'absence de cinq (5) conseillers issus de l'opposition. Le vote pour la désignation du nouveau bureau de la municipalité de Minvoul

était, quant à lui, une autre paire de manches. En effet, les opérations n'ont pas pu se tenir normalement, parce que les 11 conseillers du parti au pouvoir étaient tous absents. Contrairement aux 12 élus de DN, qui ont pris leur mal en patience. Une situation à l'origine donc du report du scrutin à hier, dans l'après-midi. Là aussi, c'était la longue attente.

Le scrutin pour le contrôle du conseil départemental du Ntem s'est, pour sa part, déroulé sans anicroches particulières. Le "Pdégiste" Lambert Edou et ses colistiers l'ont emporté haut la main.

Reporté à hier matin, faute de quorum (18 conseillers présents sur les 31 convoqués), le vote à la tête de la mairie de Bitam a finalement tourné en faveur du candidat Jules Mbélé du PDG.

Cette hégémonie du parti au pouvoir s'est confirmée au département du Woleu, avec l'élection au sommet du conseil départemental du candidat Désiré Owono Ndong.

A Medouneu par contre, c'est le candidat de l'UN, Joseph Essono Nguema qui a été élu maire. Le PDG, grâce à la victoire de son candidat Ange Abaga Ndong, devra gérer le conseil départemental du Haut-Como.

Lambaréné

Le vote aura-t-il enfin lieu aujourd'hui ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LA commune de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué n'a toujours pas de maire central. Encore moins hier où les 33 conseillers n'ont pu élire leur bureau du conseil municipal. Comme la veille, les 12 conseillers de l'opposition (Coalition RHM-UN et LD) ont refusé de participer au vote. Leurs représentants, le député Séraphin Akure-Davain (LD) et la tête de liste UN-RHM, Paul-Marie Gondjout, ont mis sur la table les mêmes arguments. Pour eux, il serait nullement question que le PDG, s'arroge la totalité des postes



Photo : Esalie Ndiloroum/ L'Union

La voie barricadée au quartier Adouma de Lambaréné : les populations exigent la prise en compte des équilibres.

du bureau dudit conseil municipal. L' élu du deuxième arrondissement, Paul-Marie Gondjout, à travers un document en notre possession, est catégorique.

«Contrairement à toutes les autres élections politiques qui se font au scrutin uninominal majoritaire, les élections locales sont organisées dans un scrutin à la représentation proportionnelle. À



Photo : Esalie Ndiloroum/ L'Union

Le bureau d'organisation du vote de Lambaréné a du pain sur la planche.

l'analyse, nous déduisons qu'en retenant le principe de la proportionnalité, le législateur a relevé et mis en lumière le principe de la représentativité de toutes les sensibilités politiques et

socio-ethniques pour que donne à s'exprimer la démocratie de proximité qui s'illustre dans la gestion des collectivités locales décentralisées», a-t-il soutenu. Et le secrétaire exécutif de

l'Union nationale (UN) de conclure : «Ne pas en tenir compte est à n'en point douter une injustice grave qui ne se justifie pas et qui pèse depuis sur la gestion des collectivités locales depuis la mise en place de la décentralisation. Les prochaines élections aux bureaux des conseils locaux en seront encore l'expression pour le mal des populations».

C'est finalement aujourd'hui que le collège électoral sera convoqué pour l'ultime session de vote. Ainsi, va s'appliquer la loi sur le quorum devant consister à faire voter uniquement les 19 conseillers PDG. Lesquels ont promis de s'en tenir aux consignes de leur parti, et autres alliances pour élire leur bureau municipal.

Au terme de l'élection du nouveau bureau du conseil municipal de la commune de Mouila

LD et le PDG en cogestion

Willy NDONG
Mouila/Gabon

48 HEURES après l'élection du nouveau bureau du conseil municipal de la commune de Mouila, qui a vu Jean-Norbert Diramba, du parti Les Démocrates, occupé le fauteuil de maire central, et le PDG s'emparer de deux postes de maires adjoints (1er et 3e), plusieurs observateurs s'accordent à dire, ici, à Mouila, que c'est finalement le Parti démocratique gabonais (PDG) qui sort grand gagnant du



Photo : FELICIEN NDONGO/ L'Union

Jean-Norbert Diramba, le nouveau maire de Mouila.

scrutin de dimanche. En effet, avec 12 conseillers sur 33, le parti au pouvoir, grâce

à son alliance de circonstances avec LD, a réussi le tour de force de placer deux

de ses conseillers à la mairie centrale. Cette fin de semaine, lors de l'élection des maires d'arrondissement, le PDG, qui est majoritaire au deuxième arrondissement avec son allié du SDG, prendra la tête et certains postes d'adjoints, avant d'aller grappiller au premier arrondissement un poste de maire adjoint. Comment le PDG a-t-il réussi ce tour de force ? "L'objectif inavoué du PDG, en s'alliant avec LD, était, en réalité de faire tomber, soit Mabiala ou Diramba. Une fois affaibli par la défaite de l'élection du maire, il était difficile pour le candidat

battu de revenir aux législatives sereins. Malheureusement c'est Mabiala qui est tombé. Aura-t-il de la ressource pour revenir aux Législatives partielles ? Personne ne le sait à ce jour. Par cette alliance, le PDG a neutralisé Diramba qui ne peut plus se présenter aux législatives, et affaibli Mabiala qui n'a plus Les Démocrates comme alliés, dans la perspective des législatives", nous a confié une source au fait de l'actualité politique de la province. L'autre question est celle de savoir pourquoi le parti Les Démocrates a-t-il rompu son pacte avec RHM et l'Adere pour s'allier

au le PDG ? Et de poursuivre : "Diramba est un ancien Pdgiste. Il connaît les méthodes de ce parti. Il était conscient que quand bien même son ancienne coalition avait la majorité pour tout rafler à Mouila, le PDG était capable d'aller chercher dans leur rang deux conseillers pour les faire plier. Avec ce schéma, le risque était grand de voir LD sur la paille. Le PDG, j'avoue a beaucoup changé. Il n'est plus trop dans des configurations d'affrontements". Ainsi, le PDG et LD s'en tirent à bon compte, en laissant RHM sur la paille.